

Sarreguemines

SARREGUEMINES

Projet d'établissement des hôpitaux de la ville : les habitants ont la parole

Aurélie KLEIN



Le centre hospitalier planche sur son projet d'établissement pour 2023-2028. Photo RL

Jusqu'à la fin du mois de mars, les habitants du territoire peuvent apporter leur contribution à l'élaboration du projet d'établissement des hôpitaux de Sarreguemines. Une boîte à idées a été mise en ligne. Prochainement, un sondage téléphonique sera lancé. Le point.

• Quel objectif ?

« Le projet d'établissement fixe la politique et les orientations pour les cinq prochaines années », explique [François Gasparina, directeur des hôpitaux](#). [Deux éléments constituent « sa colonne vertébrale »](#) : le projet médico-soignant, « pour être en cohérence avec les actions de formation, la prise en charge, les projets de services », et le volet social. « Il définit la manière dont l'établissement va structurer ses moyens, l'accompagnement, la politique de fidélisation des personnels... »

• À quelle échelle ?

Le chantier est lancé pour les hôpitaux de Sarreguemines-Bitche et le CHS. Il consiste à dresser un bilan et à « entrevoir comment on souhaite se situer par rapport aux besoins de la population et aux évolutions de [la structuration de l'offre de soins](#) en libéral et en hospitalier ».

Une démarche similaire est menée du côté de Chic Unisanté, dans l'optique d'élaborer dans le même temps un nouveau projet médical partagé à l'échelle du groupement hospitalier de Moselle-

Est. Le Hohberg, l'hôpital de Sarralbe, les établissements Filieris sont associés.

• Quels axes ?

Une première session de travail a eu lieu, « réunissant des personnels en interne (médecins et soignants), et des personnes extérieures (associations, élus, libéraux) pour déterminer les axes d'orientation sur lesquels on devait s'améliorer et se positionner », détaille François Gasparina. Des groupes de travail se réuniront pour plancher sur une dizaine de thématiques.

• Quelle échéance ?

Un premier document doit être finalisé avant l'été. Les hôpitaux souhaitent donner la parole aux habitants du territoire. [Une boîte à idées a été mise en ligne](#) et compte déjà une quarantaine de suggestions.

Courant mars, un questionnaire téléphonique réalisé par un cabinet extérieur sera lancé pour recueillir l'avis des habitants sur les structures, la qualité des prises en charge, les pistes d'amélioration...

• Quels partenariats ?

« L'idée est de créer des ponts et des complémentarités pour soutenir les collègues en ville sur des prises en charge complexes et inversement... On accompagnera les démarches de contrat local de santé et de CPTS (communauté professionnelle territoriale de santé). »

Ce travail est mené en partenariat avec les libéraux, les services de soins de suite, d'aide à domicile et de soins infirmiers, les établissements sarrois... « Quand on parle de qualité des prises en charge, cela n'a pas de sens de s'arrêter aux portes de l'établissement, souligne Guillaume Flück, directeur adjoint. Il y a des marges qu'on peut chercher avec le territoire pour construire le parcours des patients. » Les ponts avec l'Allemagne font la particularité du GHT.

Sarreguemines

CHS : « Sortir de l'image d'Épinal du fou dangereux »



Après la création d'une équipe mobile pour adolescents, les réflexions portent sur la création d'un hôpital de jour. Photo RL /Claude DI GIACOMO

L'objectif du projet médical est d'améliorer l'offre de soins et « de se réinventer pour développer de nouveaux outils, souligne le D^r Charles-Pierre Gentilhomme, président de la commission médicale d'établissement du CHS. Si on n'investissait pas, on perdrait en qualité. »

Plusieurs pistes sont étudiées. L'ouverture, en psychiatrie infanto-juvénile, d'un hôpital de jour pour adolescents, adossé à [l'équipe mobile créée l'an dernier](#), « pour avoir une vraie unité de soins pour adolescents » ; le développement de la prise en charge en addictologie (de niveau 2) ; [de l'offre en géro-psycho-geriatrie](#) ... « Une partie de la population est vieillissante et a des problématiques bien spécifiques. »

• Démystification

Un projet tient tout particulièrement à cœur du D^r Gentilhomme : « la démystification de la santé mentale encore taboue. » L'enjeu est de développer des lieux d'information, de sensibilisation et de prévention « en intra et extra. Il y a un important travail d'éducation à faire pour sortir de l'image d'Épinal du fou dangereux. »

Pour le CHS, l'enjeu est de conjuguer l'offre de soins avec les difficultés actuelles, liées au manque de personnels et de libéraux. « Du jour au lendemain, elle peut se dégrader rapidement.

Sarreguemines doit jouer son rôle sur le territoire, voire au-delà. »

Sarreguemines

Farid Arezki : « L'avenir de l'hôpital est entre les mains de tout le monde »



Voici le service de pédiatrie de l'hôpital Pax à Sarreguemines. Photo archives R L

Le corps médical est pleinement associé à l'élaboration du projet médico-soignant. « Il faut mobiliser pour que tout le monde participe et adhère. C'est un élément de réussite », insiste le [D^r Farid Arezki](#), président de la commission médicale d'établissement au centre hospitalier de Sarreguemines.

Depuis le début de l'année, les réunions se multiplient et s'ouvrent vers les partenaires extérieurs. Une nécessité. « Quand on est cloisonné dans son service, on ne voit pas tous les avis. Il faut prendre conscience que l'avenir de l'hôpital est entre les mains de tout le monde. Chacun est un acteur et a un rôle. »

• Axes de travail

Plusieurs perspectives se dessinent : le développement de l'offre de soins palliatifs, « insuffisante par manque de personnels », de soins gériatriques, de la prise en charge des maladies chroniques, qui nécessite l'intervention de multiples professionnels et une éducation thérapeutique.

[Les axes de travail](#) concernent également la création d'une unité de médecine vasculaire, l'acquisition d'un robot en chirurgie et le développement de l'unité d'hospitalisation de jour. « Elle s'est agrandie, mais il y a encore des marges d'amélioration ».

L'exercice consiste à se projeter malgré le manque de personnels et les lits fermés. « Des difficultés qui devraient se régler dans les années à venir. »